

Balade en terre de volcans

Jour 4 : mardi 20/10/2015

Vulcano - Lipari - Stromboli

©Pierre-yves DENIZOT / 2015 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

08h30 : départ à pied avec les bagages vers l'embarcadere de Porto Levante. hydroglisseur vers 08h55 pour Lipari - arrivée à 09h15. Consigne pour les bagages

09h30 : montée à pied vers la citadelle - visite guidée du site puis temps libre pour la visite du cloître (1€ en sup) et/ou du musée (6€ en sup)

12h30 : déjeuner puis récupération des bagages et départ de l'hydroglisseur (14h00)

15h50 : arrivée à Stromboli - route vers l'hôtel à pied (bagages pris en charge) avec visite du village

18h00 : départ pour une balade vers la Sciara del Fuoco (arrivée à 20h00). Diner sous forme de pique-nique

22h00 : descente de nuit. Retour à l'hôtel ou arrêt au bar !

Bon à savoir : l'île de Lipari

Lipari est la plus grande des îles Éoliennes dans la mer Tyrrhénienne. Elle comprend 16 000 habitants permanents, dont 7 000 dans la ville de Lipari. Elle appartient à l'Italie et se trouve dans la province de Messine. Dans l'Antiquité, elle portait le nom de Lipara (Λιπάρα, du grec λιπαρός, « gras, onctueux » et, par extension « riche, fertile »). Elle était aussi appelée Meligunis (Μελιγουνίς). De 1925 à 1940, le régime fasciste y emprisonne ses adversaires politiques parmi lesquels Emilio Lussu, Carlo Rosselli et Francesco Fausto Nitti. Ulysse au cours de son errance débarque, après s'être échappé du Cyclope, sur l'île du roi Éole. Homère décrit (chant X) ce royaume comme une " île qui flotte : une côte de bronze, infrangible muraille, l'encercle tout entière ; une roche polie en pointe vers le ciel ". Homère situe aussi sur l'île du roi Éole l'ouverture par où s'échappent les vents. Pour certains philosophes Grecs comme Aristote, et cette idée perdura jusqu'au 18e s., les vents provenaient des cratères des volcans.

Age des éruptions : (Krafft et de Larouzière)

Le développement du complexe volcanique s'est fait en quatre grandes périodes :

1. L'activité débute entre 160 et 130.000 ans avec l'édification de 12 stratovolcans andésitique à trachyandésitique dans la partie ouest de l'île. S'en suit une phase de repos assez longue, comme en témoigne un épais paléosol (1,5 mètres d'épaisseur).



2. entre 100.000 et 80.000 ans, l'énorme stratovolcan central Monte San Angelo se met en place : cratère de 450 m. de diamètre et 100 m. de profondeur.

3. entre 40.000 et 8.000 ans, un volcanisme acide marque le sud de Lipari. Une première génération de dômes rhyolitiques surgit, suivie d'une phase explosive avec éjection de nappes de ponce. Ces structures sont masquées ensuite par les dômes extrusifs du Monte Guardia et du Monte Giardina.

4. entre moins 7.000 ans et le 6^e siècle après JC. Au pré-néolithique, ponces et obsidienne marquent le nord-est de l'île - Punta di Sparanello et Vallone del Gabelotto. Après une phase de repos, une nappe de ponces jeunes épaisse de 200 m. se met en place. Puis les coulées d'obsidienne de Roche Rosse et de Forgia Vecchia s'épanchent dans le cratère du Monte Pilato et au niveau du village de Pirrera. De jeunes ponces ont recouvert les vestiges romains des 4^e et 5^e siècles après JC. de l'acropole de Lipari. L'activité volcanique se serait arrêtée vers le 6^e siècle après JC selon une légende rapportée par Dolomieu : San Calogero, qui vécut sur Lipari entre 542 et 562 après JC., "aurait chassé les diables et le feu qui étaient dans les cratères d'obsidienne et de ponces; ils se seraient alors réfugiés à vulcanello, puis à Vulcano."

Quelques repères sur le musée archéologique éolien de Lipari :

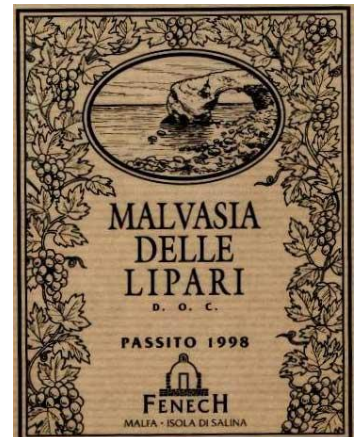


Le Musée archéologique éolien de Lipari (italien Museo archeologico regionale eoliano di Lipari) est un musée situé à Lipari, dans l'île du même nom, l'une des îles Éoliennes. Il accueille un mobilier archéologique venant des îles Éoliennes depuis la préhistoire. Il est situé sur le Castello di Lipari, la ville haute fortifiée qui domine Lipari. Il porte aujourd'hui le nom de celui qui l'a fondé en

1954, Luigi Bernabò Brea, surintendant aux Antiquités de Sicile orientale et responsable de nombreuses fouilles dans les îles Éoliennes. Les collections sont réparties entre six sections et une trentaine de salles : **section préhistorique** installée dans l'ancien palais épiscopal (XVIII^e siècle), elle couvre, au premier étage, la préhistoire de l'île de Lipari du Néolithique à l'âge du Bronze. Au rez-de-chaussée, plusieurs salles présentent des objets remontant à la fondation de la cité grecque, vers 580 av. J.-C., par des colons venus de Cnide, et aux décennies suivantes ; **section épigraphique** accessible à partir de la section préhistorique, expose, dans un jardin et un pavillon, du matériel (sarcophages, cippes et stèles) datant du VI^e siècle av. J.-C. au Ve siècle ap. J.-C. ; **section des petites îles** qui est consacrée à la préhistoire des îles de Salina, Filicudi, Panarea, Alicudi et Stromboli, du Néolithique à l'âge du Bronze ; **section classique** située dans un bâtiment du XX^e siècle au nord de la cathédrale, rassemble des objets couvrant les siècles qui vont de la période grecque au seuil de l'époque moderne ; **section volcanologique** qui porte le nom d'Alfred Rittmann (it) installée dans un édifice du XIV^e siècle, remanié au XVII^e siècle, en face de la section préhistorique ; **section de paléontologie du quaternaire** qui occupe une petite salle dans un bâtiment situé dans la partie sud-ouest du Castello ; on y trouve des fossiles provenant principalement des îles de Lipari et Panarea.

Compléments :

Impossible de quitter Lipari sans flâner dans les rues et acheter quelques souvenirs typiques de la région : **la Malvasia delle Lipari** est un très bon blanc doux titrant 13%vol, avec des saveurs de miel et de gingembre. A boire jeune, en apéritif ou au dessert. Les caves les meilleures sont celles de: Hauner, Caravaglio, Fenech, Marchese di Villagrande, Tasca dal Merita.



L'obsidienne et la ponce : l'obsidienne, verre volcanique noir le plus souvent et à cassure conchoïdale, est une lave ayant probablement refroidie rapidement (état amorphe), et ayant un manque complet de cristaux. De belles figures de fluidité sont souvent soulignées de plans dévitrifiés. L'écoulement laminaire est mis en évidence par des niveaux de ponce bulleuse intercalés dans l'obsidienne compacte. C'est un équivalent de la ponce - même composition chimique - mais sans bulles de gaz emprisonnées lors du refroidissement ... après l'émission des ponces, le magma étant dégazé en grande partie, met en place une coulée d'obsidienne, avec des états de passage entre la ponce et l'obsidienne.



Sites web :

<http://www.lipari.com/>

<http://ileseoliennes.blog.lemonde.fr/?p=244>